



POIRE DE DEUX FOIS L'AN .

POIRE DE DEUX FOIS L'AN.

Cette variété produit immensément, non pas deux fois l'an comme son nom semble l'indiquer, mais bien quatre fois et plus.

Lorsque l'arbre a acquis son entier développement, comme celui que renferme le jardin de M. BOUVIER, il présente une succession non interrompue de fruits mûrs à partir du mois de juillet jusqu'aux gelées, qui viennent seules arrêter cette abondante fructification et surprendre sur l'arbre les derniers fruits à peine formés.

Quoique la poire de *deux fois l'an* me paraisse ancienne, je ne l'ai pas encore rencontrée ailleurs qu'à Jodoigne, et celle qui porte le même nom dans les provinces flamandes, et que j'ai eu occasion de voir l'année dernière, en diffère totalement.

Les anciens pomologues n'en disent pas un mot : elle leur était probablement inconnue, car sa beauté et même sa qualité (quoique secondaire, maintenant surtout que nos richesses en bonnes poires se sont accrues) ne leur auraient pas permis de passer sous silence un fruit valant mieux que beaucoup d'autres qu'ils ont décrits.

L'arbre qui me sert à faire cette description mesure à peu près 1 mètre de circonférence ; il est élevé sur tige d'environ 5 mètres de hauteur et forme une tête sphérique d'assez grande étendue ; sa vigueur ne peut pas être considérable, tellement cette énorme production, sans cesse renouvelée, le fatigue ; ses jeunes rameaux de l'année sont généralement terminés par des bouquets de 5 à 5 fruits, qui forment les dernières récoltes ; ils sont courts, droits, lisses et sans stries ; l'épiderme luisant, jaune noisette, rougeâtre du côté du soleil, est ponctué de lenticelles grises proéminentes.

Les fruits des deux premières récoltes sont portés par des lambourdes assez courtes et grosses.

Les bourgeons à fleurs sont petits, arrondis, pointus et couverts de poils fauves.

Les feuilles sont grandes, ovales ou ovales-lancéolées, pointues, entières ou à bords légèrement et partiellement dentés et relevés quelque peu en gouttière; leur longueur est de 7 à 8 centimètres, leur largeur de 4 à 6, et leur couleur vert clair. Le pétiole, long de 4 à 5 centimètres, est assez gros, légèrement cannelé, vert jaunâtre.

En examinant un jeune pied greffé sur franc depuis deux ans et n'ayant pas encore fructifié, j'ai remarqué qu'il poussait vigoureusement et que ses rameaux, assez gros, très-cotonneux, étaient plutôt brun rouge que couleur noisette.

Le gemme, peu appréciable sur l'arbre mère, où il est ordinairement remplacé par des bourgeons à fleurs, était petit, apprimé, triangulaire, pointu, brun fauve.

Les mérithalles courts et réguliers.

Sa feuille est aussi plus cotonneuse et plus denticulée; l'ensemble de ce jeune arbre a un reflet argenté qui le ferait prendre de loin plutôt pour un pommier que pour un poirier.

Les fruits de première production de la *deux fois l'an* sont tout au plus moyens, pyriforme turbiné; les suivants pyramidaux et assez gros; ils sont généralement irréguliers, bosselés et aussi côtés vers le calice, ordinairement plus ventrus d'un côté que de l'autre et parfois arqués; l'épiderme, lisse, luisant, vert clair, est fortement coloré et strié de rouge du côté du soleil, ponctué et marbré de gris brun du même côté et autour du pédoncule. A l'époque de la maturité, la partie verte de l'épiderme passe au jaune citron et son coloris devient admirable; on la prendrait facilement alors pour une poire façonnée en cire. Le pédoncule, gros, charnu, ridé, jaune, long de 10 à 15 millimètres sur les premiers fruits, est ligneux, échancré, brun, long de 4 à 5 centimètres sur les autres; il est placé un peu de côté et superficiellement. Le calice, irrégulier, ouvert, est placé dans une cavité peu profonde, entourée de quelques bosses; ses divisions sont larges, raides, rougeâtres et cotonneuses.

La chair est assez grossière, grenue mais fondante; son eau est suffisante, sucrée et musquée.

Cette variété mérite d'être cultivée dans tous les jardins de quelque étendue ou dans les vergers, ne fût-ce que comme objet de curiosité et d'ornement; sa qualité n'est pas transcendante, mais, en somme, elle égale celle de la plupart des variétés anciennes dont la maturité a lieu en juillet et août.